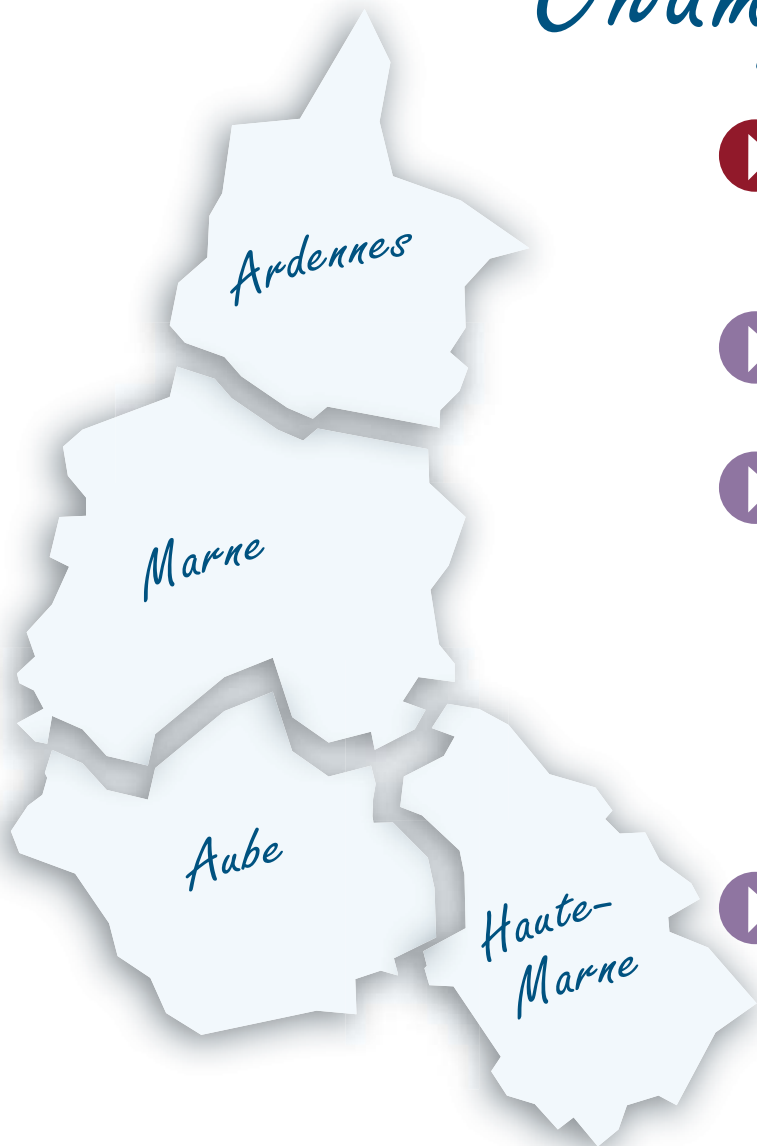




►► Nous remercions les 1 093 chefs d'entreprise contribuant par leur réponse à une meilleure information des décideurs publics sur la situation économique de notre région.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Champagne-Ardenne



Numéro 31

- Constat 1^{er} semestre 2015
- Prévisions 2nd semestre 2015



La conjoncture en Champagne-Ardenne p. 2



La conjoncture par secteur d'activité p. 4

- Industrie p. 4
- Services aux entreprises p. 6
- Services aux particuliers p. 7
- Commerce de détail p. 8
- Commerce de gros p. 9
- Bâtiment p. 10
- Travaux publics p. 11



La conjoncture par département p. 12

- Ardennes p. 12
- Aube p. 14
- Marne p. 16
- Haute-Marne p. 18



LA CONJONCTURE EN CHAM

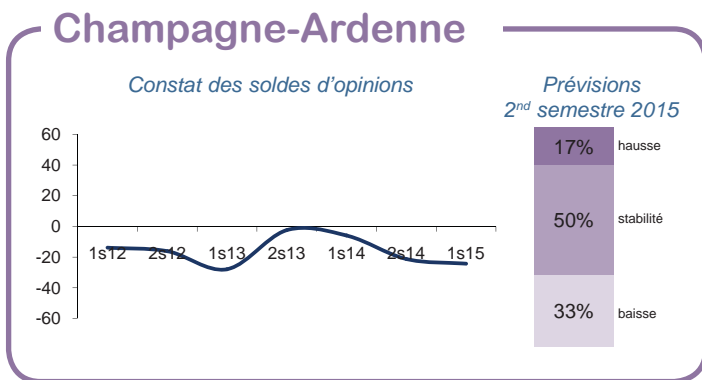
► Chiffres d'affaires

Des chiffres d'affaires toujours orientés à la baisse...

Après une dégradation fin 2014, la conjoncture économique en Champagne-Ardenne ne s'est pas améliorée au premier semestre 2015. 45 % des entreprises ont connu une diminution de leur chiffre d'affaires début 2015 contre 21 % une progression (respectivement 43 % et 22 % fin 2014).

Signalons que 54 % des dirigeants considèrent la situation économique « mauvaise » voire « très mauvaise » contre 48 % en moyenne sur longue période.

Evolution des chiffres d'affaires



Au niveau national, après une hausse de 0,7 % du Produit Intérieur Brut au premier trimestre 2015, l'activité se stabilise sur le second trimestre¹.

... sur l'ensemble des départements de la région

L'ensemble des départements de la région est concerné par cette orientation négative des chiffres d'affaires au premier semestre 2015.

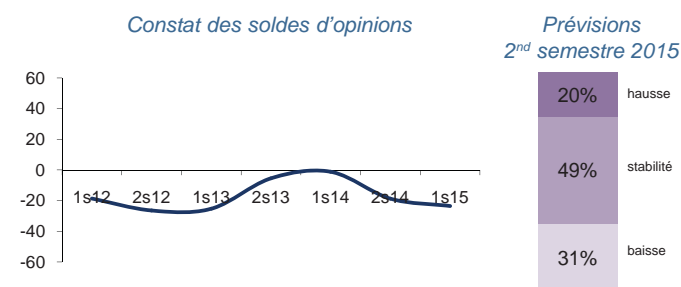
La conjoncture économique apparaît plus particulièrement délicate dans le département de la Haute-Marne. Début 2015, plus de sept entreprises sur dix du département affichent un repli de leur chiffre d'affaires contre 54 % six mois plus tôt.

Pas de reprise attendue pour la fin d'année

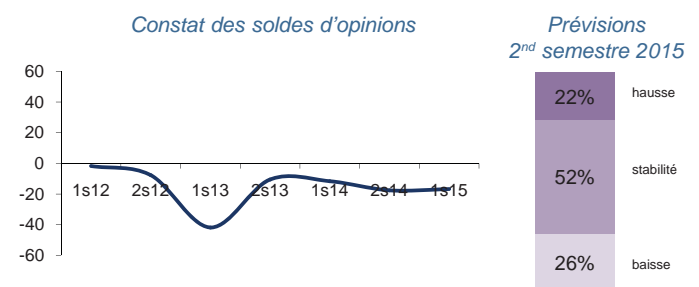
33 % des entreprises anticipent un repli de leur chiffre d'affaires contre 17 % une hausse au second semestre 2015. Aucun territoire de la région n'échapperait à cette orientation quant à l'activité à venir.

¹ INSEE, comptes nationaux trimestriels, août 2015.

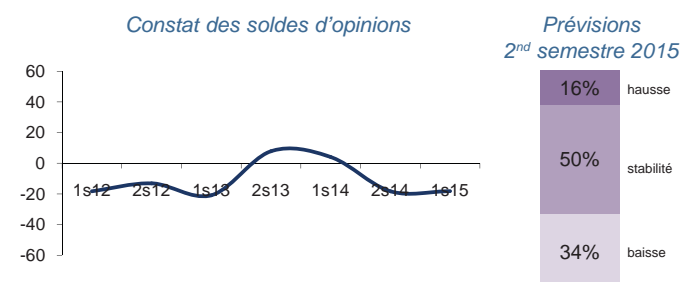
Ardennes



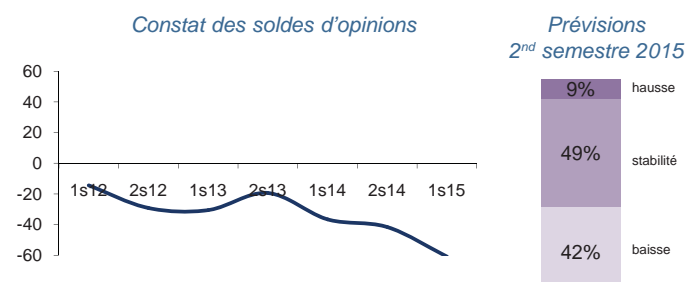
Aube



Marne



Haute-Marne

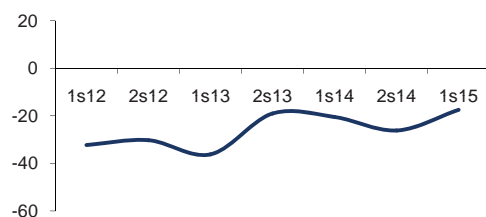


PAGNE - ARDENNE

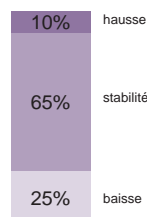
Situation financière

Evolution de la trésorerie

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2015



Un niveau de trésorerie qui reste plus particulièrement impacté dans la construction

Au premier semestre 2015, 30 % des entreprises indiquent une baisse de leur niveau de trésorerie contre 13 % une hausse (respectivement 37 % et 10 % fin 2014)

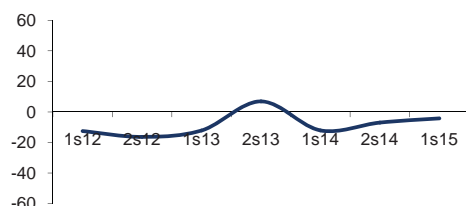
Les secteurs les plus impactés par cette détérioration demeurent ceux du bâtiment et des travaux publics, qui font face notamment à une baisse des prix de vente.

Au prochain semestre, le niveau de trésorerie se stabiliserait pour 65 % des entreprises. Toutefois, encore un quart des entreprises subiraient une dégradation de leur trésorerie.

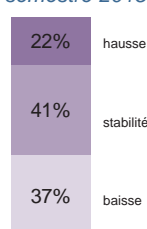
Investissement

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2015



Des investissements qui se font attendre

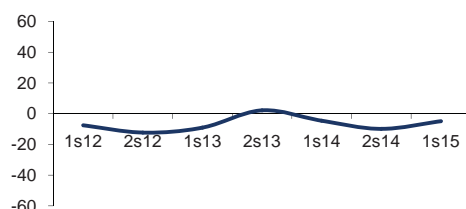
Depuis 2011, les investissements des entreprises ne sont pas dynamiques. Du fait notamment de capacités de production qui restent sous-utilisées, ce sont 73 % des entreprises qui ont stabilisé voire diminué leurs dépenses concernant l'outil de production au cours des six premiers mois de l'année 2015.

Au prochain semestre, face à une demande qui reste incertaine, seulement 22 % des entreprises de la région prévoient d'augmenter leurs dépenses d'investissement alors que 37 % envisagent une réduction.

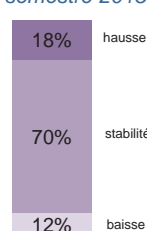
Emploi

Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2015



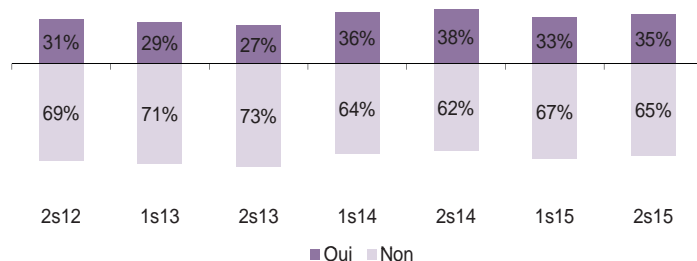
Des effectifs relativement stables

Bien que l'activité économique soit au ralenti depuis plusieurs semestres, les entreprises continuent globalement de privilégier une stabilité de leurs effectifs. Pour le second semestre 2015, 70 % des chefs d'entreprise envisagent de conserver le niveau d'emploi actuel.

Des recrutements pour une entreprise sur trois

Les perspectives de recrutement pour la deuxième partie de l'année 2015 concernent 35 % des entreprises (-3 points en un an), soit le niveau observé en moyenne de long terme (depuis quinze ans). Ces recrutements seraient pour moitié liés à des remplacements et pour l'autre moitié à des créations de postes.

Perspectives de recrutement



INDUSTRIE

▶ Activité économique

Une activité qui reste atone

Au premier semestre 2015, l'orientation défavorable se poursuit mais de manière moins marquée qu'au second semestre 2014. Ce sont ainsi 41 % des chefs d'entreprise qui ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires contre 29 % une progression (respectivement 49 % et 17 % au second semestre 2014). Des disparités existent selon la taille des entreprises, celles de moins de 100 salariés apparaissant plus impactées par le repli des chiffres d'affaires.

Ce recul des chiffres d'affaires s'explique à la fois par un effet volume et par un effet prix. Ainsi, au premier semestre 2015, l'activité en volume se replie alors que l'orientation à la baisse des prix de vente se prolonge.

Aussi, comme au précédent semestre, les marchés extérieurs n'ont que peu soutenu la demande, malgré une parité euro/dollar plus favorable pour les exportateurs.

Vers une stabilisation des chiffres d'affaires

Les prévisions formulées par les chefs d'entreprise laissent entrevoir une stabilisation des chiffres d'affaires. 30 % des chefs d'entreprise prévoient une hausse de leur chiffre d'affaires fin 2015 contre 31 % une baisse. Les industriels envisagent notamment une demande légèrement plus soutenue sur les marchés étrangers.

Vers une baisse des stocks

La progression des stocks de produits finis ralentit au premier semestre 2015. Du fait notamment de l'incertitude entourant la demande à venir, plus d'un quart des entreprises diminueraient leur volume d'encours de produits finis, afin sans doute de limiter les coûts associés au stockage. Au contraire, seulement 6 % des entreprises prévoient d'augmenter leur volume de stocks.

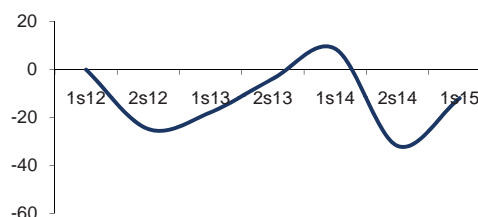
Des investissements atones

Les dépenses d'investissement dans l'industrie sont peu dynamiques depuis plusieurs semestres, du fait notamment de capacités de production actuellement non utilisées. Au premier semestre 2015, le taux d'utilisation des capacités de production se situe à 72 %, soit un niveau inférieur de 3 points à celui observé en moyenne depuis le lancement de l'enquête. Signalons aussi que les dépenses d'investissement concernent davantage le renouvellement de l'outil de production qu'une augmentation des capacités productives.

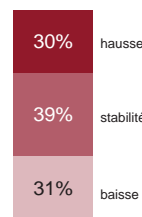
Les prévisions des chefs d'entreprise laissent toutefois augurer une reprise de l'investissement pour le prochain semestre.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

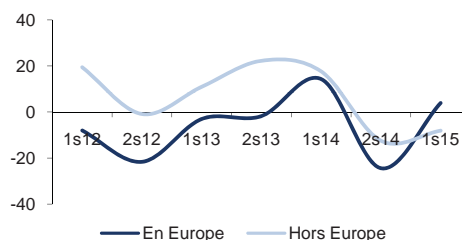


Prévisions 2nd semestre 2015

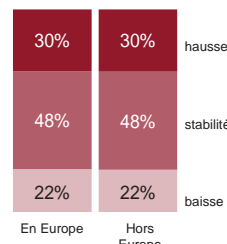


Evolution des chiffres d'affaires réalisés à l'exportation

Constat des soldes d'opinions

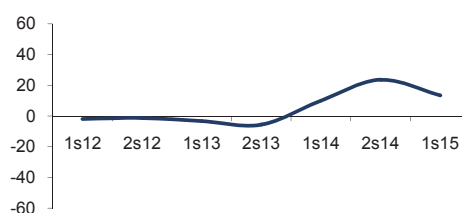


Prévisions 2nd semestre 2015

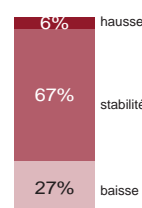


Evolution des stocks de produits finis

Constat des soldes d'opinions

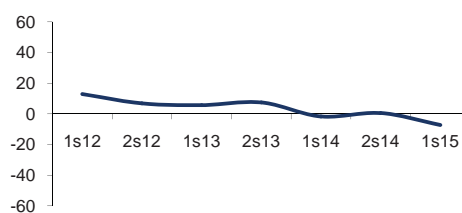


Prévisions 2nd semestre 2015

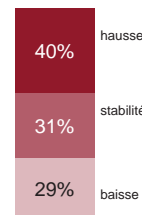


Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

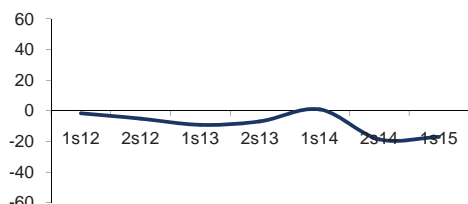


Prévisions 2nd semestre 2015

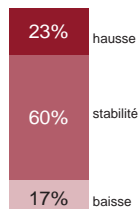


Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2015



Des effectifs qui se maintiendraient fin 2015

Depuis fin 2014, une orientation défavorable quant à l'évolution de l'emploi se dessine. Ce sont en effet 35 % des entreprises industrielles qui ont réduit leurs effectifs au premier semestre 2015 contre 19 % qui les ont augmentés.

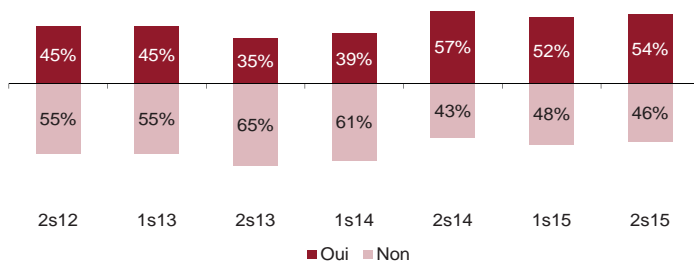
Pour les prochains mois, 60 % des entreprises conserveraient le même niveau d'emploi.

Des recrutements pour une entreprise sur deux

Ce sont 54 % des entreprises qui comptent recruter au second semestre 2015, soit un niveau supérieur à la moyenne observée depuis quinze ans (43 %). Ces embauches concerneraient davantage des remplacements que des créations de postes.

Notons que 44 % des entreprises rencontrent des difficultés de recrutement, notamment dans les métiers de l'usinage et de la soudure.

Perspectives de recrutement



Industries textile et habillement

Au premier semestre 2015, le secteur du textile et habillement enregistre une nouvelle orientation défavorable quant aux chiffres d'affaires. L'orientation négative se poursuivrait au cours des prochains mois, notamment dans les grandes entreprises du secteur.

Industries agricoles et alimentaires

Comme fin 2014, les chiffres d'affaires restent stables au cours du premier semestre 2015. Une orientation plus favorable semble se dégager pour la fin d'année.

Fabrication de machines et d'équipements

Les chiffres d'affaires sont globalement stables au premier semestre 2015. Toutefois, le secteur subirait une baisse d'activité dans les mois à venir.

Métallurgie et travail des métaux

L'orientation des chiffres d'affaires dans le secteur de la métallurgie et du travail des métaux est de nouveau défavorable au premier semestre 2015. Cependant, les prévisions laissent entrevoir une stabilisation des chiffres d'affaires pour la fin 2015.

Chimie, caoutchouc-plastique, produits minéraux

Les chiffres d'affaires dans le secteur de la chimie restent stables au premier semestre 2015. Pour les prochains mois, cette stabilité se prolongerait.

Bois, papier, carton

L'orientation des chiffres d'affaires dans le secteur du bois, papier, carton est positive. Cette tendance est portée par les entreprises de taille importante. Cette tendance favorable se poursuivrait au cours des prochains mois.

SERVICES AUX ENTREPRISES

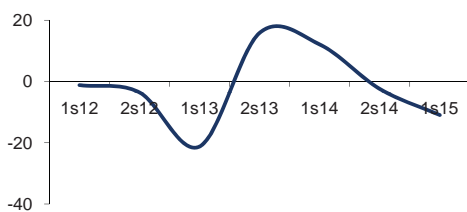
▶ *Activité économique*

Des chiffres d'affaires en baisse

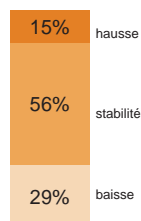
Après une stabilisation au second semestre 2014, une orientation à la baisse des chiffres d'affaires se dégage au premier semestre 2015. 40 % des dirigeants témoignent d'une baisse de leur chiffre d'affaires contre 29 % une hausse (respectivement 28 % et 26 % au précédent semestre). Les prévisions laissent de nouveau augurer une tendance plutôt négative pour les prochains mois.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2015

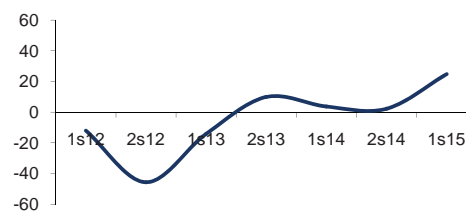


Vers un recul de l'investissement

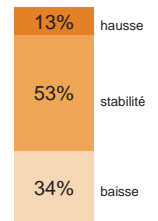
Au premier semestre 2015, les dépenses d'investissement apparaissent plus dynamiques, principalement dans les grandes entreprises du secteur. Toutefois, pour le prochain semestre, une orientation moins favorable se dessine : 34 % des entreprises diminueraient leurs dépenses dans l'outil de production contre 13 % qui les augmenteraient, du fait notamment de carnets de commandes qui peinent toujours à se remplir.

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2015



▶ *Emploi*

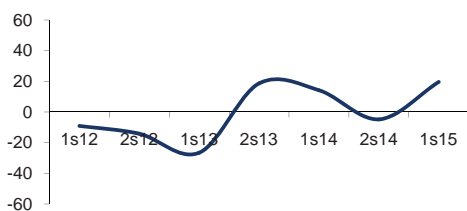
Une amélioration apparente de l'emploi

Comme attendu, une tendance positive des effectifs apparaît au premier semestre 2015. Ainsi, 33 % des entreprises ont renforcé leurs effectifs alors que 14 % les ont réduits (respectivement 20 % et 25 % fin 2014). Les prévisions des dirigeants laissent entrevoir une poursuite de cette légère embellie. Pour le second semestre

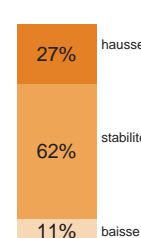
2015, 48 % des entreprises envisagent de recruter contre 51 % six mois plus tôt, soit un niveau équivalent à celui observé en moyenne sur longue période (49 %). Signalons que début 2015, les difficultés de recrutement concernent 30 % des entreprises contre 46 % en moyenne sur longue période.

Evolution des effectifs

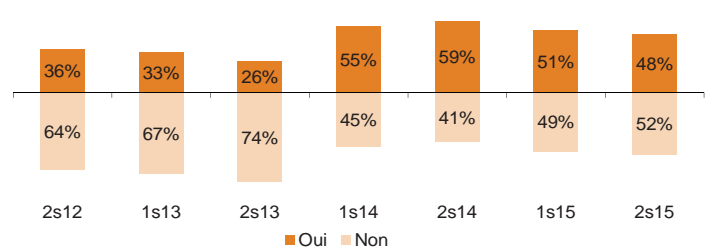
Constat des soldes d'opinions



Prévisions
2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



Conseils et assistance

L'orientation favorable des chiffres d'affaires dans les conseils et assistance se prolonge au premier semestre 2015. Cette tendance positive se poursuivrait encore sur le second semestre.

Services opérationnels

La tendance négative quant à l'évolution des chiffres d'affaires observée au second semestre 2014 se poursuit début 2015. Les prévisions des chefs d'entreprise laissent de nouveau

entrevoir une orientation défavorable de l'activité au cours des prochains mois.

Transports

Contrairement au précédent semestre, l'activité dans les transports s'oriente à la baisse début 2015. Pour les prochains mois, l'activité se stabiliserait en région. De nombreux transporteurs signalent un renforcement de la concurrence des transporteurs étrangers.

SERVICES AUX PARTICULIERS

▶ *Activité économique*

Des chiffres d'affaires en baisse...

Le secteur des services aux particuliers (qui inclut notamment l'enseignement de la conduite, l'aide à domicile, la réparation de biens personnels et domestiques, les services personnels...) est interrogé pour la quatrième fois dans le cadre de cette enquête de conjoncture.

Comme attendu, après une hausse fin 2014, les chiffres d'affaires s'orientent à la baisse au premier semestre 2015. Début 2015, ce sont 36 % des entreprises qui affichent un repli de leur chiffre d'affaires contre 8 % une hausse (respectivement 19 % et 38 % au précédent semestre).

A l'image du précédent semestre, de nombreux dirigeants du secteur évoquent une baisse de pouvoir d'achat des ménages, ce qui induit de moindres dépenses.

... mais une stabilité attendue pour la fin d'année

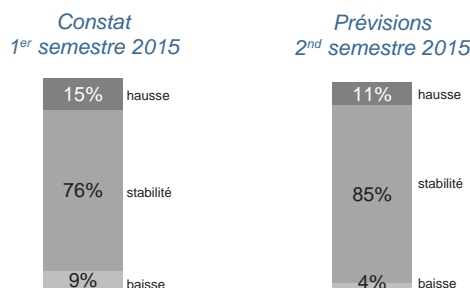
Les prévisions sont moins défavorables pour le second semestre 2015. Près de trois entreprises sur quatre anticipent un maintien de leur chiffre d'affaires.

Des prix d'achat en forte hausse

Si les prix de vente restent de nouveau globalement stables début 2015, l'orientation à la hausse des prix d'approvisionnement se poursuit. Ces tendances se prolongeraient au cours du second semestre 2015. Signalons que le niveau de trésorerie ne semble pas impacté pour le moment par ces disparités entre les prix de vente et d'approvisionnement.

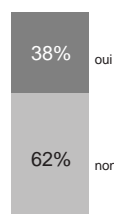
▶ *Emploi*

Evolution des effectifs

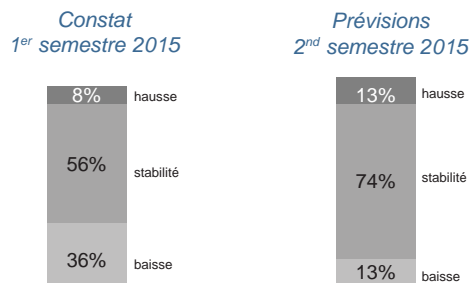


Perspectives de recrutement

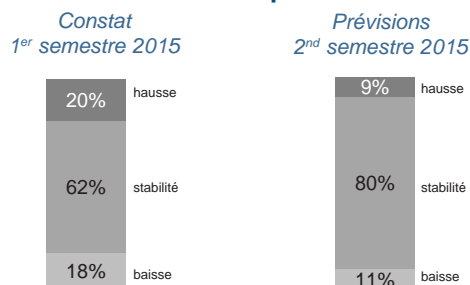
2nd semestre 2015



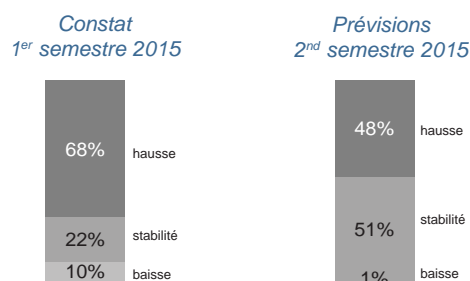
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des prix de vente



Evolution des prix d'achat



Un maintien des effectifs

Comme au précédent semestre, la stabilité reste de mise quant à l'évolution des effectifs. Pour le prochain semestre, une majorité des dirigeants privilégierait de nouveau un maintien de l'emploi (85 % des entreprises).

Moins de perspectives de recrutement

Les perspectives de recrutement pour le second semestre 2015 concernent 38 % des entreprises, soit 17 points de moins qu'un an plus tôt. Notons que 43 % des entreprises signalent des difficultés de recrutement, notamment dans les métiers de la coiffure.

COMMERCE DE DÉTAIL

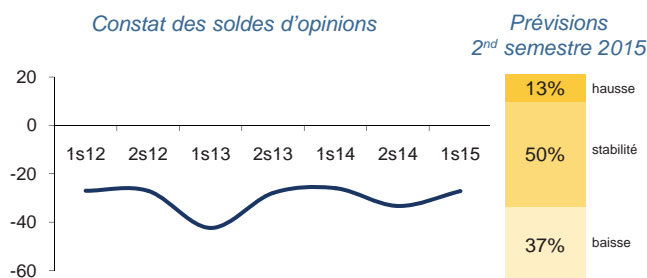
► *Activité économique*

Une morosité qui se prolonge

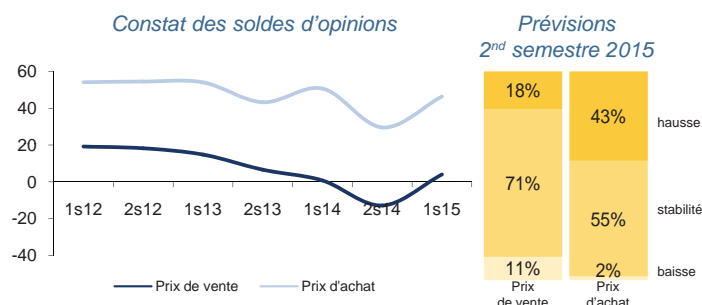
Depuis 2008, les chiffres d'affaires des commerçants sont orientés à la baisse et le premier semestre 2015 ne déroge pas à la règle. Ce sont 50 % des détaillants qui affichent un repli de leur chiffre d'affaires contre 23 % une progression début 2015. Pour expliquer cette diminution de la consommation, les commerçants évoquent notamment la baisse de pouvoir d'achat des ménages. Pour d'autres, la concurrence de la vente en ligne sur Internet, la baisse démographique qui caractérise certaines zones de chalandise, sont des facteurs explicatifs de cette tendance au repli de l'activité.

Si le e-commerce concurrence certaines activités, il reste une opportunité pour certains commerçants. Bien qu'encore marginal (un commerçant sur cinq répondant à l'enquête pratique la vente en ligne), le chiffre d'affaires réalisé à partir de plateformes Internet progresse pour 39 % des détaillants. Notons que 37 % des commerçants évoquent une baisse de la trésorerie du fait notamment d'une orientation à la hausse des prix d'achat et d'une tendance plutôt stable des prix de vente.

Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des prix



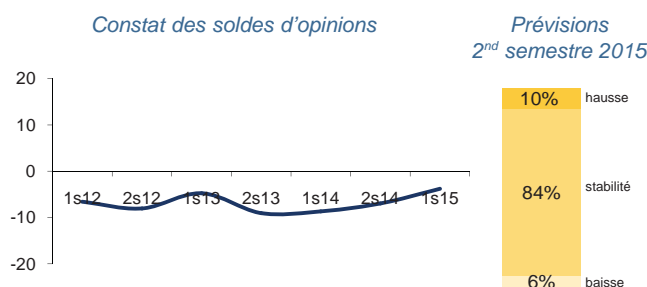
► *Emploi*

Des effectifs stables

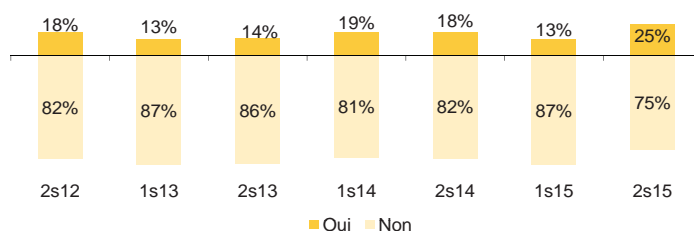
Les effectifs dans le secteur du commerce de détail restent de nouveau stables début 2015. Au cours des six premiers mois de l'année, ce sont encore plus de 80 % des détaillants qui ont gardé le même niveau d'emploi. Les prévisions des commerçants

laissent augurer une nouvelle stabilité pour les mois à venir, malgré une progression des intentions d'embauche pour le second semestre 2015 (+12 points en un semestre).

Evolution des effectifs



Perspectives de recrutement



Equipement de la personne

L'orientation défavorable des chiffres d'affaires du secteur se prolonge au premier semestre 2015. Les prévisions des détaillants ne laissent pas présager d'amélioration pour le second semestre.

Equipement du foyer

La tendance à la baisse des chiffres d'affaires dans l'équipement du foyer se poursuit début 2015. En outre, il s'agit de l'activité commerciale la plus impactée par le repli. Les prévisions ne sont pas plus encourageantes pour les prochains mois.

Alimentation (hors grandes surfaces)

Les commerçants du secteur de l'alimentation connaissent une baisse de leur chiffre d'affaires début 2015. Cette orientation négative se prolongerait au cours des prochains mois.

Commerce en magasin non spécialisé (supermarchés...)

Contrairement au précédent semestre, le commerce en magasin non spécialisé enregistre une orientation négative quant à l'évolution des chiffres d'affaires du premier semestre 2015. Pour les prochains mois, les prévisions des commerçants laissent entrevoir une orientation stable des chiffres d'affaires.

COMMERCE DE GROS

▶ *Activité économique*

Des chiffres d'affaires en baisse

Après plusieurs semestres positifs, l'orientation des chiffres d'affaires dans le secteur du commerce de gros est défavorable depuis le second semestre 2014. Début 2015, ce sont 38 % des entreprises qui ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires contre 18 % une progression (respectivement 54 % et 17 % au second semestre 2014). Cette orientation provient davantage d'un volume d'activité en retrait que d'une baisse des prix. Les exportations, qu'elles soient à destination de l'Europe ou des autres continents, ont été peu dynamiques au cours du premier semestre 2015.

Pour le prochain semestre, les prévisions des grossistes ne laissent guère augurer d'amélioration.

Une stabilité des stocks

Dans la majorité des entreprises (50 %), les stocks sont restés stables au cours du premier semestre 2015. Pour les prochains mois, 63 % des chefs d'entreprise prévoient un même volume d'encours de produits finis.

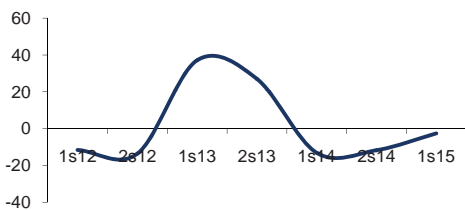
Des investissements qui se réduisent...

Face à l'incertitude entourant la demande, les dépenses d'investissement tendent à se réduire au premier semestre 2015. Ainsi, ce sont 36 % des grossistes qui ont réduit l'investissement contre 22 % qui l'ont augmenté. Au second semestre, cette tendance négative se renforcerait.

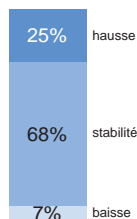
▶ *Emploi*

Evolution des effectifs

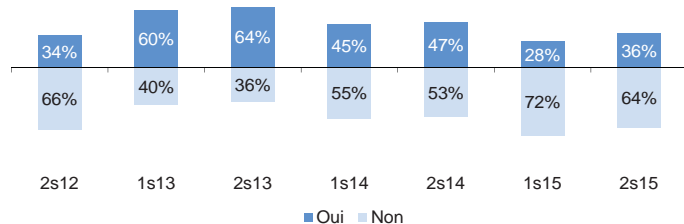
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015

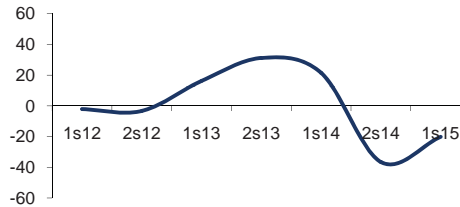


Perspectives de recrutement

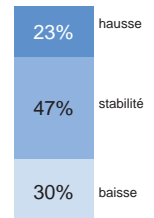


Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

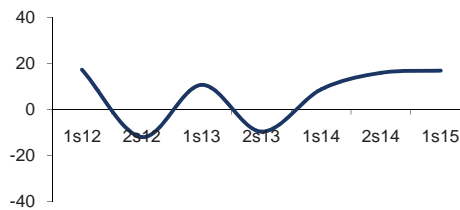


Prévisions 2nd semestre 2015

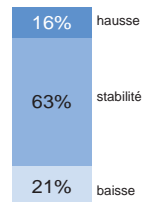


Evolution des stocks

Constat des soldes d'opinions

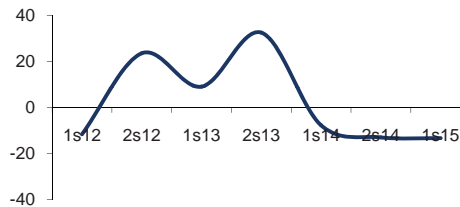


Prévisions 2nd semestre 2015

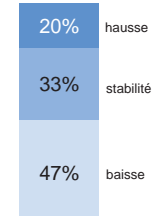


Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



... mais un emploi qui se maintient

Au premier semestre 2015, 74 % des entreprises ont privilégié une stabilité des effectifs. Cette stabilité devrait perdurer fin 2015.

Davantage de perspectives de recrutement

Les intentions d'embauche pour le second semestre 2015 concernent 36 % des entreprises, soit une hausse de 8 points par rapport au précédent semestre. Ce niveau reste inférieur à la moyenne observée sur longue période (48 %). Des difficultés de recrutement ont été rencontrées par 46 % des entreprises, notamment au sein des plus grandes entreprises. Les recrutements sont pour beaucoup des remplacements (départs à la retraite, démissions...).

BÂTIMENT

▶ *Activité économique*

Des chiffres d'affaires en repli

Au premier semestre 2015, 51 % des entreprises ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires contre 15 % une hausse (respectivement 48 % et 19 % six mois plus tôt). Ce retrait des chiffres d'affaires s'explique à la fois par un effet volume et par un effet prix. Alors que l'activité en volume des entreprises se contracte, les prix de vente continuent de diminuer. Les difficultés actuelles du secteur concernent aussi bien le gros œuvre que le second œuvre. Ajoutons qu'au deuxième trimestre 2015, la Champagne-Ardenne est la seule région de France à voir à la fois ses mises en vente et ses réservations de logements neufs diminuer par rapport au deuxième trimestre 2014². Les prévisions des chefs d'entreprise restent pessimistes pour les prochains mois : 43 % des entreprises prévoient un repli des chiffres d'affaires contre 19 % une progression.

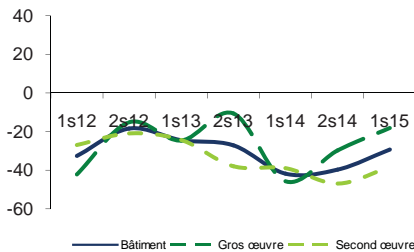
Une dégradation de la trésorerie

Malgré des prix d'achat qui tendent à se stabiliser début 2015, 41 % des entreprises subissent une baisse de leur niveau de trésorerie. En effet, comme évoqué, la tendance à la baisse des prix de vente se poursuit au premier semestre 2015 et les délais de paiement semblent s'allonger pour près d'une entreprise sur deux.

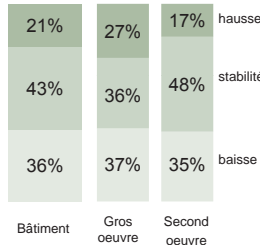
² Commissariat général au développement durable, n°667, août 2015.

Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

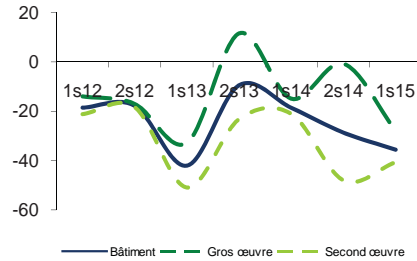


Prévisions 2nd semestre 2015

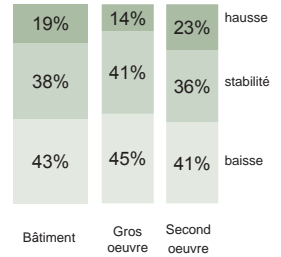


Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

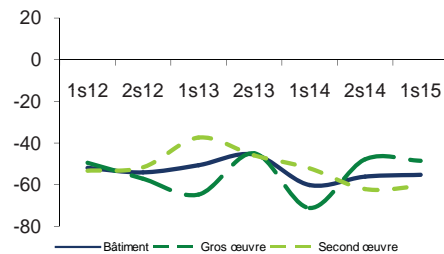


Prévisions 2nd semestre 2015

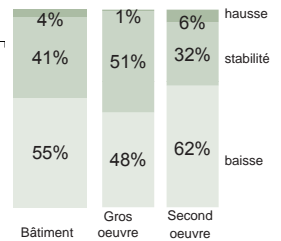


Evolution des prix de vente

Constat des soldes d'opinions

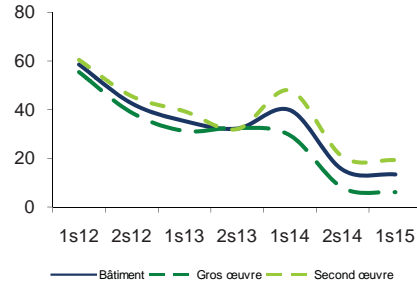


Prévisions 2nd semestre 2015

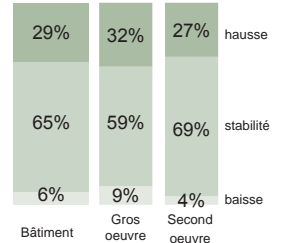


Evolution des prix d'achat

Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



▶ *Emploi*

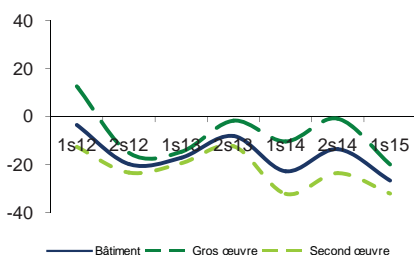
Une baisse des effectifs qui se confirme

Au premier semestre 2015, 38 % des entreprises ont enregistré une diminution de leurs effectifs contre 11 % une hausse (respectivement 29 % et 15 % fin 2014). Du fait de carnets de commandes encore en retrait pour le prochain semestre, peu d'entreprises

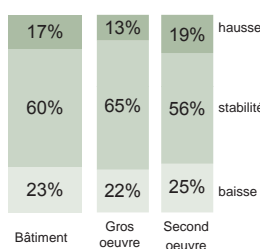
envisagent une hausse de leurs effectifs. En outre, les perspectives de recrutement, en baisse de 5 points en un semestre, concernent 25 % des entreprises, soit un niveau inférieur à la moyenne observée sur longue période (32 %).

Evolution des effectifs

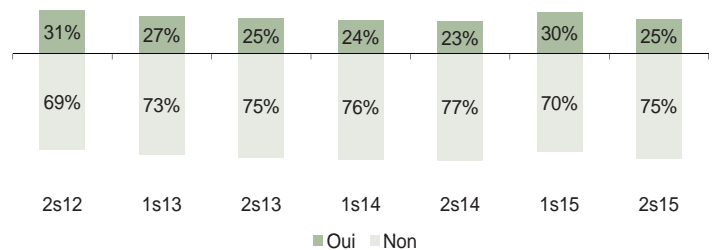
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



TRAVAUX PUBLICS

► *Activité économique*

Une activité qui chute...

Depuis plusieurs semestres, le secteur des travaux publics fait face à une baisse sensible de l'activité. Au premier semestre 2015, 67 % des entreprises du secteur ont enregistré un repli de leur chiffre d'affaires et 33 % au mieux une stabilisation. Ce nouveau recul provient à la fois d'une diminution de l'activité en volume et de prix de vente orientés à la baisse.

Les prévisions des chefs d'entreprise restent inquiétantes : 46 % d'entre eux anticipent un recul de leur chiffre d'affaires pour les prochains mois contre 8 % une hausse.

... un impact sur la trésorerie

Début 2015, ce sont 46 % des entreprises qui font face à une baisse de trésorerie. Ces tensions s'expliquent par la baisse des prix évoquée ci-dessus et dans le même temps, par des pressions à la hausse sur les prix d'achat des entreprises. Signalons toutefois que cette orientation haussière des prix d'achat apparaît nettement plus limitée qu'en 2012-2013, du fait de la baisse importante des prix des matières premières ces derniers mois.

Une visibilité incertaine

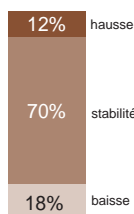
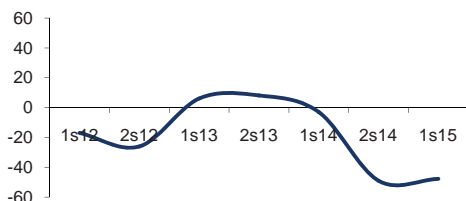
Les chefs d'entreprise font face à un horizon de carnets de commandes qui se rétrécit de semestre en semestre. Début 2015, 26 % des entreprises ont un horizon de carnets de commandes supérieur à trois mois contre 53 % il y a un an. Aussi, depuis plusieurs semestres, de nombreux chefs d'entreprise font part d'une diminution des appels d'offres venant de la commande publique, et plus particulièrement des collectivités territoriales.

► *Emploi*

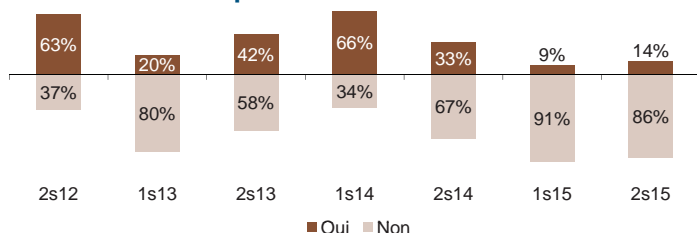
Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
2nd semestre 2015



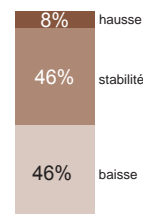
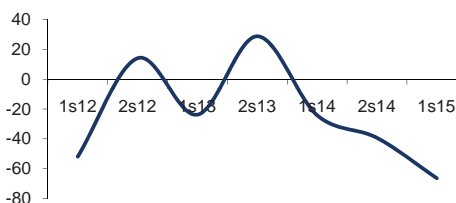
Perspectives de recrutement



Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

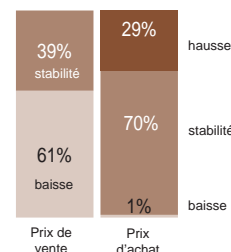
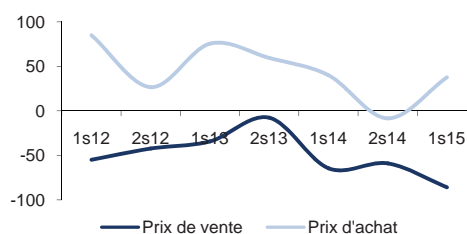
Prévisions
2nd semestre 2015



Evolution des prix

Constat des soldes d'opinions

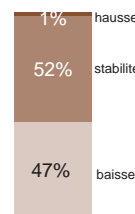
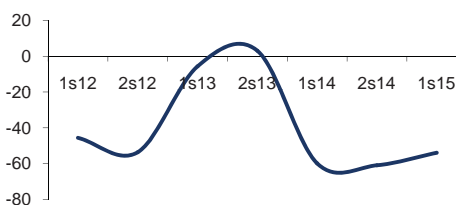
Prévisions
2nd semestre 2015



Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
2nd semestre 2015



Une baisse de l'emploi qui se confirme

Le second semestre 2014 avait été marqué par une orientation à la baisse des effectifs. Cette tendance négative semble se prolonger début 2015. En effet, 53 % des entreprises ont réduit leurs effectifs au cours du premier semestre 2015. Les effectifs se stabiliseraient au cours du prochain semestre.

Des perspectives de recrutement limitées

Les intentions d'embauche pour le second semestre 2015 concernent seulement 14 % des entreprises. Il s'agit d'un niveau très faible au regard de la moyenne observée depuis le lancement de l'enquête (44 % en moyenne sur longue période dans le secteur).



Comme fin 2014, les chiffres d'affaires des entreprises ardennaises s'orientent globalement à la baisse au premier semestre 2015. 43 % des dirigeants évoquent un repli de leur chiffre d'affaires contre 20 % une hausse (respectivement 39 %

et 20 % six mois plus tôt). Les entrepreneurs ne sont guère plus optimistes pour les prochains mois. Cette conjoncture n'incite pas, pour le moment, les entreprises à reprendre l'investissement.

▶ Industrie

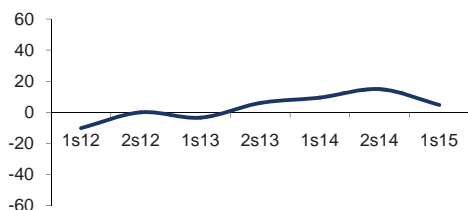
Vers une stabilité des chiffres d'affaires

Au premier semestre 2015, l'activité industrielle dans les Ardennes reste fragile : 44 % des dirigeants affichent une baisse de leur chiffre d'affaires contre 30 % une hausse (respectivement 47 % et 19 % six mois plus tôt). Toutefois, les prévisions des chefs d'entreprise laissent espérer une stabilisation des chiffres d'affaires pour les mois à venir.

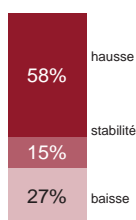
Face à une activité qui reste incertaine, les chefs d'entreprise optent depuis plusieurs semestres pour un maintien des dépenses d'investissement. Celles-ci seraient cependant plus dynamiques au second semestre 2015, notamment dans les grandes entreprises du secteur.

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

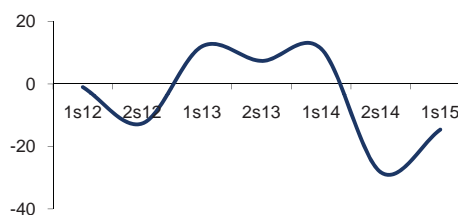


Prévisions 2nd semestre 2015

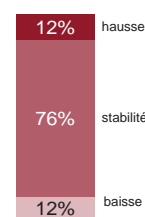


Evolution des chiffres d'affaires

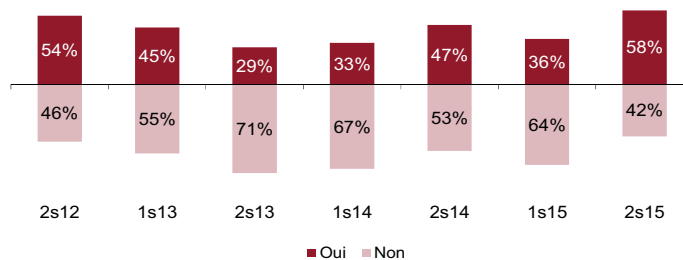
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



▶ Services aux entreprises

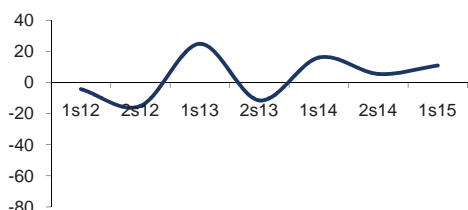
Des chiffres d'affaires stables

Les services aux entreprises apparaissent comme le secteur ayant le mieux résisté à la baisse de l'activité économique depuis 2008. Début 2015, les chiffres d'affaires du secteur restent globalement stables : 30 % des entreprises ont connu une progression de leur chiffre d'affaires et 25 % une baisse. Cette stabilité se prolongerait.

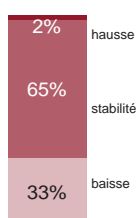
Du fait d'une visibilité réduite quant aux carnets de commandes, les chefs d'entreprise ne sont pas incités à augmenter les dépenses liées à l'outil de production. Au prochain semestre, l'investissement diminuerait même pour un tiers des entreprises. Avec 27 % des entreprises qui envisagent d'embaucher au cours des prochains mois, les intentions d'embauche restent inférieures à la moyenne de longue période (33 %).

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

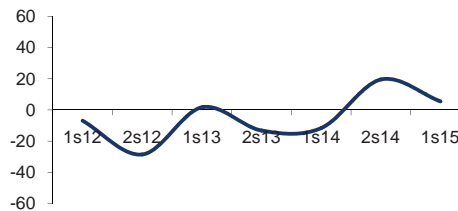


Prévisions 2nd semestre 2015

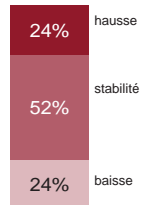


Evolution des chiffres d'affaires

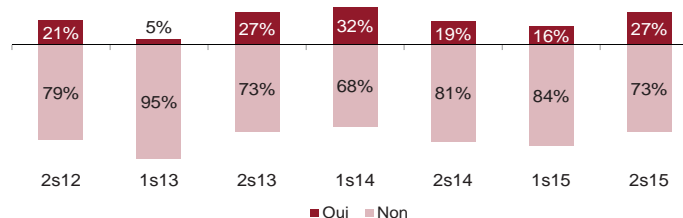
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



Commerce de détail

Nouveau recul des chiffres d'affaires

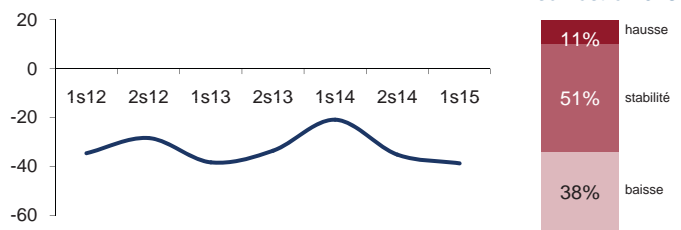
Au premier semestre 2015, la conjoncture économique dans le commerce de détail reste particulièrement difficile. Ce sont 52 % des détaillants qui connaissent une diminution de leur chiffre d'affaires contre 13 % une hausse (respectivement 51 % et 16 % fin 2014). Les prévisions pour le prochain semestre ne permettent pas d'espérer un rebond de l'activité commerciale.

L'érosion des marges (du fait notamment de prix d'achat en hausse) observée depuis plusieurs semestres impacte négativement le niveau de trésorerie pour 39 % des commerçants.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

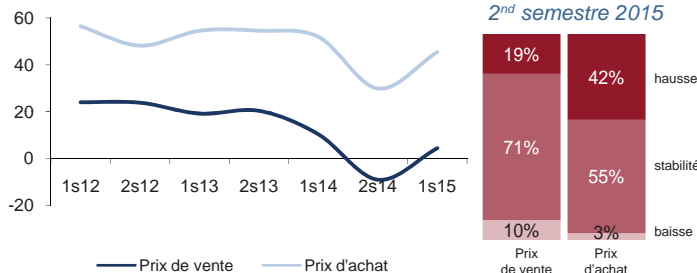
Prévisions
2nd semestre 2015



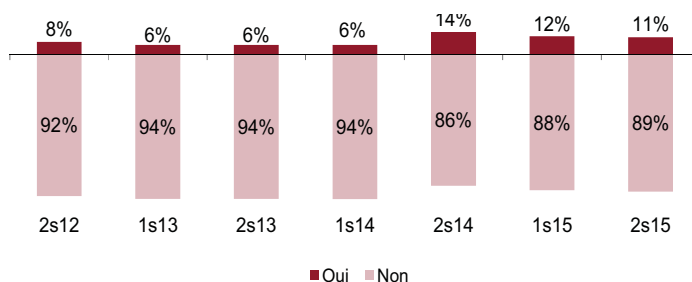
Evolution des prix

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



Bâtiment

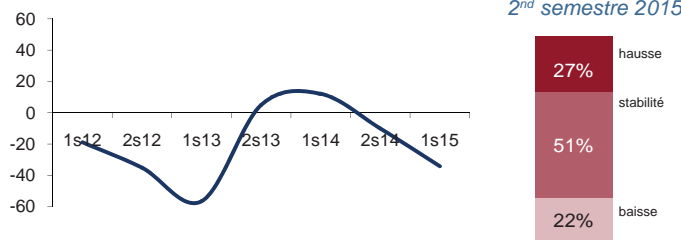
Des chiffres d'affaires en baisse

Le premier semestre 2015 est de nouveau marqué par les difficultés conjoncturelles, et notamment la baisse de la construction de logements. 43 % des entreprises ont subi une diminution de leur chiffre d'affaires contre 9 % une hausse. Les prévisions des entrepreneurs laissent entrevoir une stabilisation pour la fin 2015. L'impact de la faiblesse de l'activité sur l'emploi se confirme encore. Pour le second semestre 2015, les perspectives de recrutement concerneraient seulement 9 % des entreprises.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

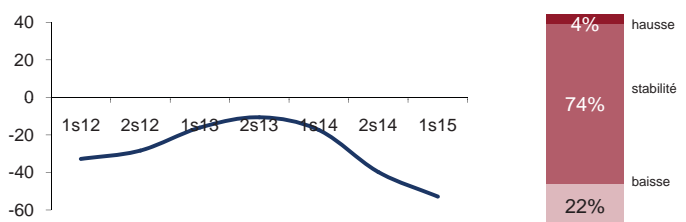
Prévisions
2nd semestre 2015



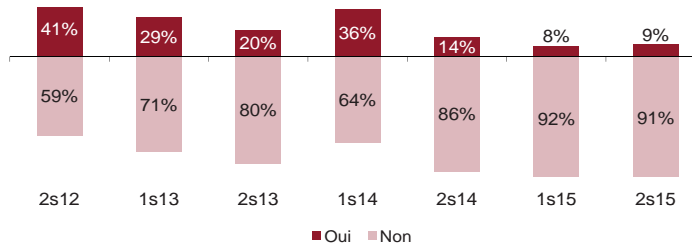
Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement

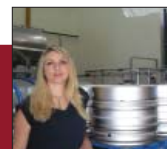


Zoom sur... les industries agro-alimentaires

La situation dans le secteur des industries alimentaires et de la fabrication de boissons reste mitigée en ce début d'année : 42 % connaissent une progression globale de leur chiffre d'affaires alors que 58 % soulignent une dégradation. Globalement, le niveau de trésorerie a baissé début 2015 mais devrait se stabiliser pour la seconde période de l'année. Les chefs d'entreprise du secteur soulignent des prix d'approvisionnement en hausse (« augmentation régulière et très nette du coût des matières premières »), qui, par ailleurs, devraient continuer d'évoluer à la hausse. Les prix des produits quant à eux restent stables. 85 % des chefs d'entreprise ne pensent pas recruter d'ici à la fin 2015. En conséquence, les effectifs vont observer une grande stabilité. Enfin, 40 % des chefs d'entreprise de l'industrie alimentaire et de la fabrication de boissons qualifient la conjoncture de « moyenne ».

« Le point de vue de... »

Mme Mélanie GREGOIRE, Directrice de la société ARDWEN, Launois-sur-Vence



La société Ardwen, spécialisée dans la production de bières artisanales, a été créée en 2006 ; la commune de Launois-sur-Vence a été choisie pour la qualité de son eau. L'entreprise compte six salariés.

Notre progression en chiffre d'affaires, de l'ordre de 12 %, s'explique notamment par notre développement à l'export et par la réalisation plus fréquente de « bières à façon ». Les bières à façon consistent à apporter à nos clients un produit plus ou moins personnalisé par rapport à leurs besoins. La qualité est au cœur de nos préoccupations. Ainsi, nous accentuons les tests microbiologiques et sensoriels. Nous avons également investi dans une nouvelle embouteilleuse, et nous projetons d'augmenter nos capacités de production. Nous remportons des prix internationaux dans notre domaine, ce qui nous amène naturellement des clients qui suivent les résultats des concours. Nous sommes plutôt confiants pour 2016 même si nous surveillons de près notre rentabilité. Nous recherchons un attaché commercial pour renforcer l'équipe et poursuivre notre développement. »



La situation économique reste délicate sur le département aubois. Au premier semestre 2015, 39 % des dirigeants témoignent d'un repli de leur chiffre d'affaires contre 22 % une hausse (respectivement 43 % et 26 % six mois plus tôt). Les prévisions pour

fin 2015 ne laissent pas entrevoir de reprise d'activité. Cette situation n'encourage pas l'investissement, en berne depuis fin 2012. Côté emploi, les entreprises réduisant leurs effectifs sont plus nombreuses que celles les augmentant.

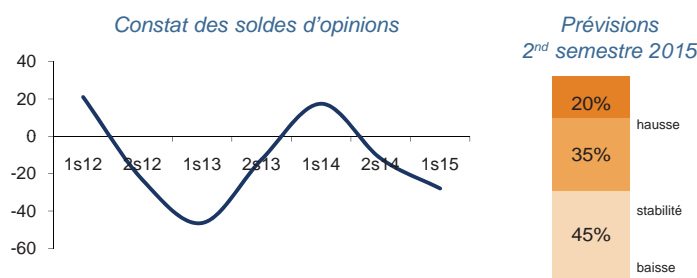
▶ Industrie

Deuxième semestre consécutif de baisse

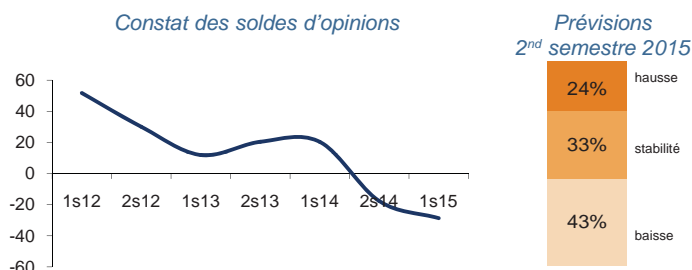
La baisse des chiffres d'affaires observée à partir du second semestre 2014 se poursuit début 2015. Ce repli des chiffres d'affaires provient à la fois d'une activité en volume qui se réduit (56 % des industriels) et par des prix de vente en baisse (37 % des industriels). Les prévisions des chefs d'entreprise ne laissent pas entrevoir d'amélioration pour les mois à venir.

La faiblesse de l'activité et des capacités de production non utilisées n'incitent pas les entreprises à investir. Signalons aussi que les perspectives de recrutement pour le second semestre 2015 sont en baisse de 19 points par rapport au semestre précédent.

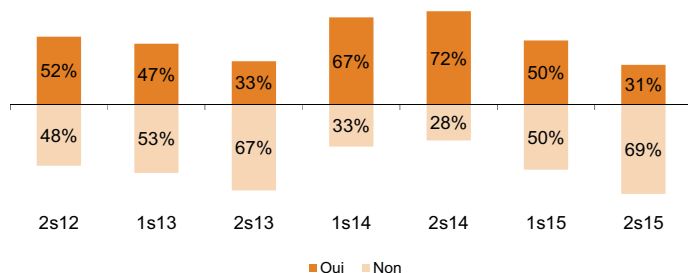
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement

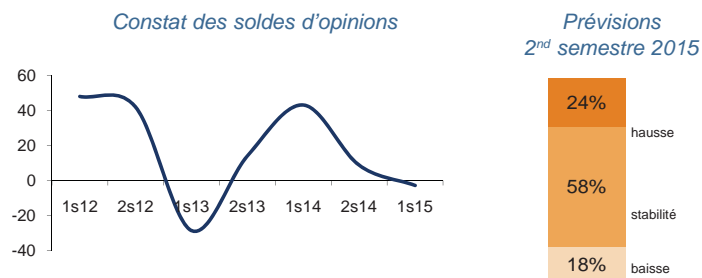


▶ Services aux entreprises

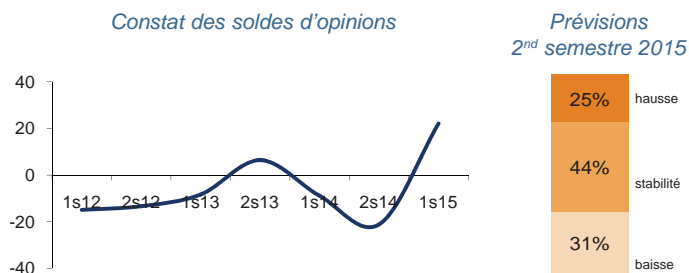
Stabilité des chiffres d'affaires

Au premier semestre 2015, les chiffres d'affaires dans le secteur des services aux entreprises sont de nouveau stables. Notons toutefois que les entreprises des activités de conseil et assistance enregistrent une orientation favorable de leur chiffre d'affaires. Pour le prochain semestre, la majorité des entreprises du secteur anticipe un maintien des chiffres d'affaires. Si les dépenses d'investissement apparaissent plus dynamiques, c'est le fait essentiellement des grandes entreprises du secteur. Pour le prochain semestre, l'investissement serait atone. 58 % des entreprises ont des intentions d'embauches, soit un niveau qui reste supérieur à celui observé en moyenne sur long terme (49 %).

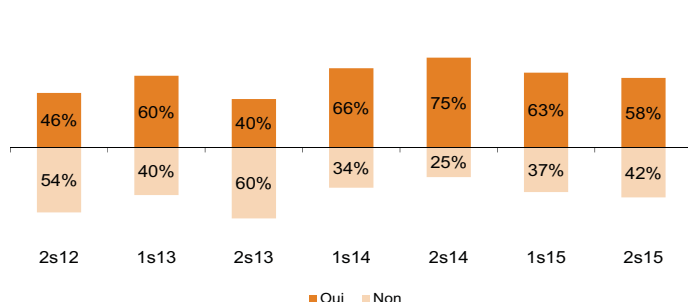
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement



Commerce de détail

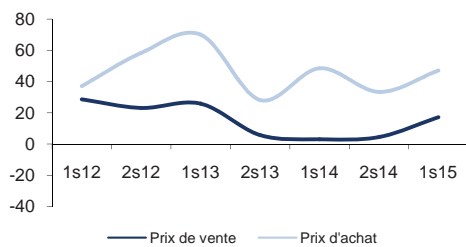
Des chiffres d'affaires qui se stabilisent

L'orientation des chiffres d'affaires dans le commerce de détail apparaît moins défavorable qu'auparavant. Ainsi, 42 % des détaillants témoignent d'une baisse de leur chiffre d'affaires contre 33 % une hausse (respectivement 55 % et 20 % fin 2014). Toutefois, aucune réelle reprise n'est en vue pour les prochains mois.

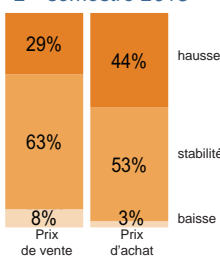
Début 2015, plus d'un tiers des détaillants font face à une baisse du niveau de trésorerie. Ces difficultés se renforceraient au cours des prochains mois. Soulignons que 37 % des entreprises ont des perspectives de recrutement, soit un niveau supérieur à celui observé depuis le lancement de l'enquête (21 %).

Evolution des prix

Constat des soldes d'opinions

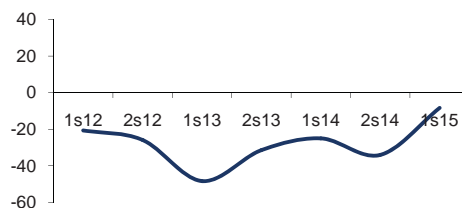


Prévisions 2nd semestre 2015

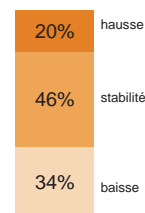


Evolution des chiffres d'affaires

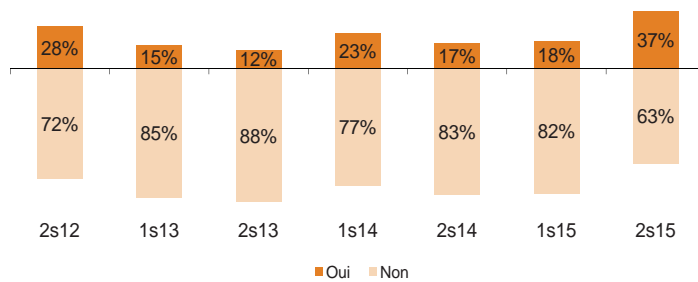
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



Bâtiment

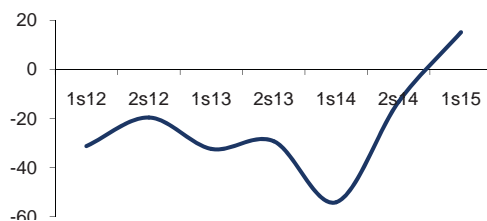
Une activité qui chute

Le premier semestre 2015 est marqué par une chute de l'activité. Ce sont 45 % des entreprises du bâtiment qui affichent une baisse de leur chiffre d'affaires contre 11 % une hausse (respectivement 42 % et 40 % six mois plus tôt).

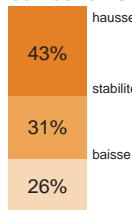
Au cours des prochains mois, la conjoncture resterait peu dynamique, notamment en matière de construction de logements. En plus d'un faible niveau d'activité, de nombreux entrepreneurs témoignent de prix de vente trop bas dans le secteur.

Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

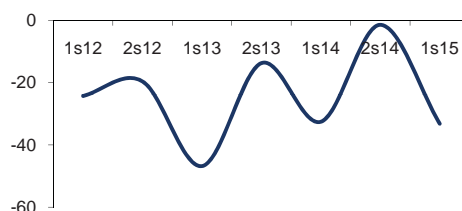


Prévisions 2nd semestre 2015

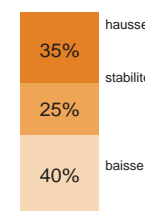


Evolution des chiffres d'affaires

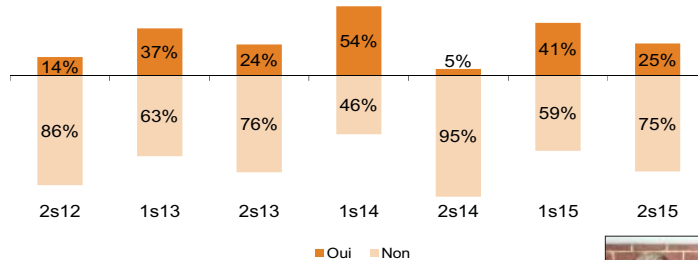
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



Zoom sur... les services aux particuliers

A l'image de la conjoncture dans le commerce de détail, les services aux particuliers (enseignement de la conduite, aide à domicile, réparation de biens personnels et domestiques, services personnels...) connaissent un premier semestre 2015 difficile en Champagne-Ardenne. Le secteur fait notamment face à un pouvoir d'achat en berne des clients. Des dirigeants témoignent également d'une concurrence de plus en plus vive, notamment dans le secteur de la coiffure, face à une demande qui ne s'accroît pas, voire qui recule dans certains bassins de vie de la région qui perdent des habitants. Toutefois, pour le prochain semestre, les prévisions des chefs d'entreprise laissent espérer une stabilisation des chiffres d'affaires dans le secteur en Champagne-Ardenne.

« Le point de vue de... »

Mme Cendrine DOMECE, Gérante de la société « Mademoiselle Esthétique » depuis 2014, institut situé rue Turenne à Troyes



La conjoncture demeure certes difficile mais notre domaine d'activité semble moins touché que la grande majorité des services à la personne. A cela plusieurs raisons. La « démocratisation de l'esthétique », tout d'abord, permet d'attirer une clientèle de plus en plus élargie, à la condition de proposer une offre adaptée. En second lieu, les hommes aujourd'hui rendent ce marché porteur... de belles perspectives d'évolution s'offrent à ce créneau pour les années à venir à la condition d'être à l'écoute des tendances d'évolution des consommateurs et surtout de faire preuve d'innovation dans l'offre proposée. C'est ce que nous nous efforçons de faire afin de rendre notre entreprise plus florissante. »



L'orientation à la baisse des chiffres d'affaires observée fin 2014 se confirme au premier semestre 2015. Ce sont 42 % des dirigeants qui font face à des chiffres d'affaires en repli début 2015 contre 24 % en progression (respectivement 41 % et 23 %

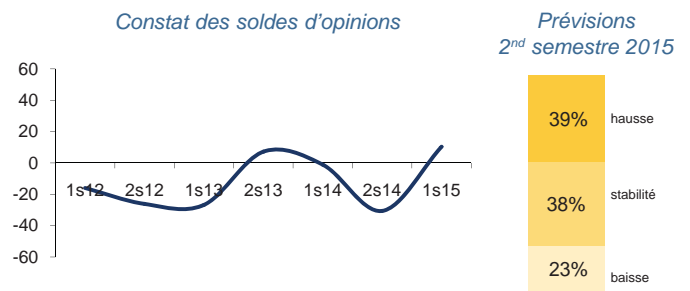
six mois plus tôt). Cette tendance négative se prolongerait au cours des prochains mois. Concernant l'investissement, les entreprises continuent de privilégier un maintien des dépenses.

▶ Industrie

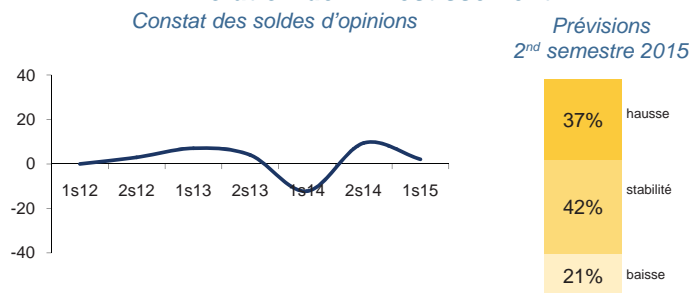
Vers des signes d'amélioration ?

L'orientation des chiffres d'affaires des industriels marnais est plus favorable début 2015, notamment au sein des grandes entreprises. Cette tendance s'explique par une activité en volume plus soutenue qu'auparavant. De même, les exportations à destination de l'Europe ont été plus dynamiques en ce début d'année. Pour les prochains mois, les prévisions restent relativement optimistes. Les dépenses d'investissement se stabilisent au cours du premier semestre 2015. L'outil de production serait toutefois davantage renouvelé en seconde partie d'année. Les intentions d'embauche concernent 63 % des entreprises, soit un niveau supérieur à celui observé en moyenne sur longue période (45 %).

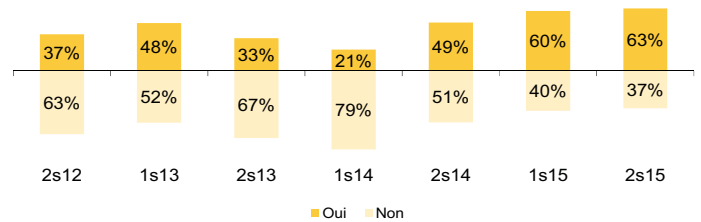
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement



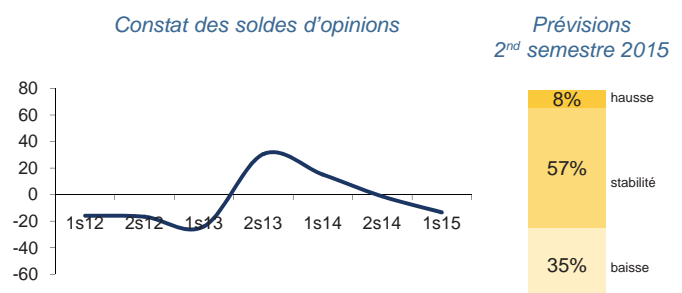
▶ Services aux entreprises

Des chiffres d'affaires qui faiblissent

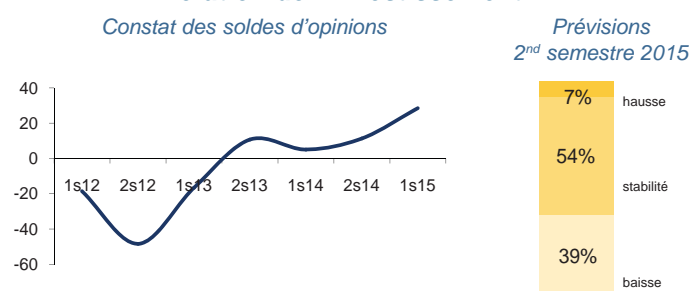
Si les services aux entreprises est le secteur qui a le mieux résisté à la baisse d'activité depuis 2008, ce secteur enregistre au premier semestre 2015 une orientation défavorable de ses chiffres d'affaires. Seule l'activité de conseil et assistance connaît une tendance positive en ce début d'année. Les prévisions pour les prochains mois ne sont pas plus optimistes.

Concernant l'outil de production, les dépenses d'investissement sont tirées début 2015 par quelques grandes entreprises du secteur. Du fait de l'incertitude entourant la demande, cette tendance ne devrait pas se prolonger au second semestre 2015.

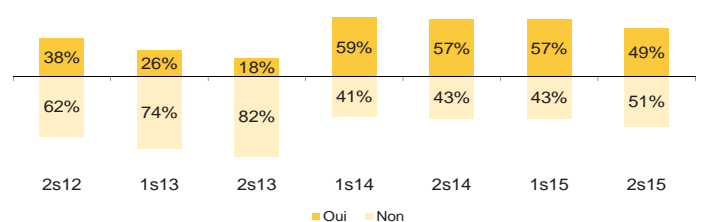
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement

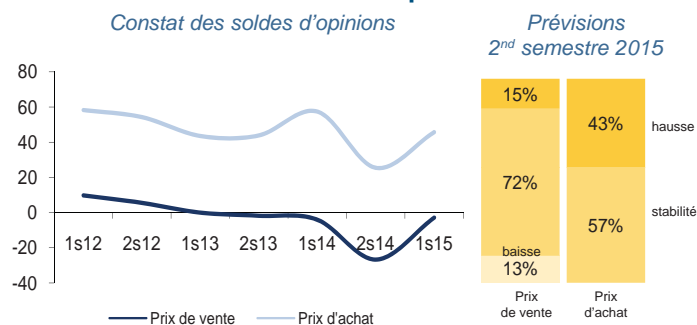


Commerce de détail

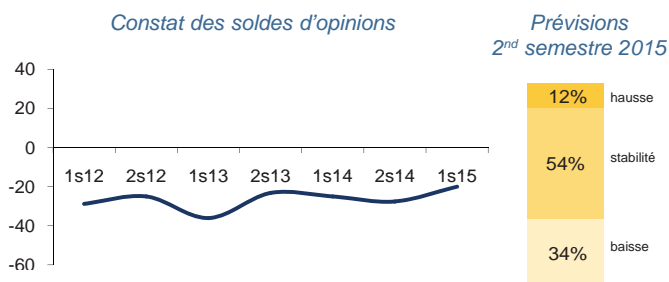
Des chiffres d'affaires encore en repli

Le premier semestre 2015 est une nouvelle fois marqué par une activité en berne. Début 2015, ce sont 44 % des détaillants qui enregistrent une diminution de leur chiffre d'affaires contre 24 % une hausse (respectivement 52 % et 24 % six mois plus tôt). La tendance négative se poursuivrait au second semestre. De nombreux commerçants évoquent la baisse de pouvoir d'achat des ménages comme principale explication. Notons également que le recul du niveau de trésorerie touche un tiers des détaillants.

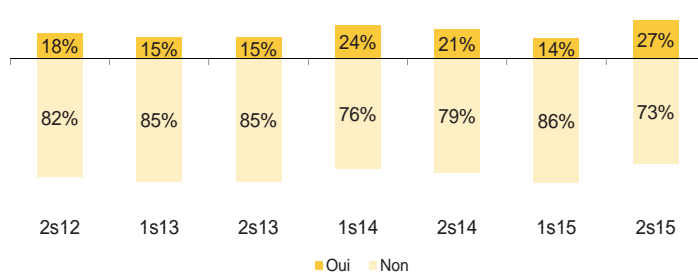
Evolution des prix



Evolution des chiffres d'affaires



Perspectives de recrutement

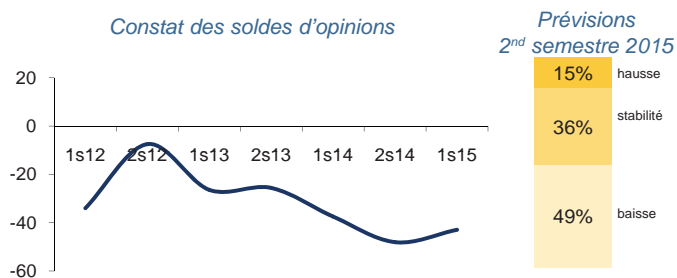


Bâtiment

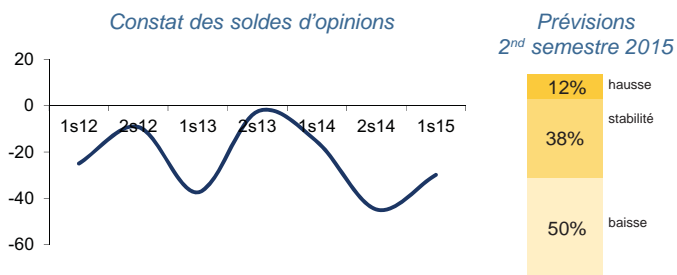
Un manque de commandes

Le secteur du bâtiment marnais enregistre un septième semestre consécutif de repli de son activité. Début 2015, 51 % des entrepreneurs ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires contre 21 % une hausse (respectivement 54 % et 9 % six mois plus tôt). Pour le prochain semestre, la tendance serait également défavorable. Les entreprises font face à des carnets de commandes qui se réduisent comme peau de chagrin. Signalons aussi que les prix de vente restent toujours orientés à la baisse.

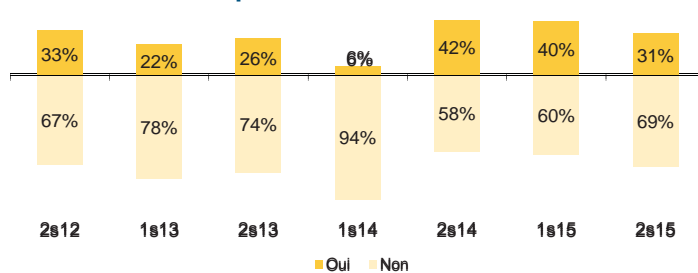
Evolution des carnets de commandes



Evolution des chiffres d'affaires



Perspectives de recrutement



l'hôtellerie

En matière d'hébergement, les cinq premiers mois de 2015 sont marqués en Champagne-Ardenne par une stabilité du nombre d'arrivées dans les hôtels (-0,3 % par rapport aux cinq premiers mois de 2014 ; source : INSEE) alors qu'une légère progression est enregistrée au plan national (+2,7 % sur la même période). Les conditions climatiques plutôt favorables de la période estivale devraient toutefois permettre d'enregistrer de bonnes fréquentations sur le second semestre 2015. De plus, la baisse de la valeur de l'euro par rapport à d'autres monnaies (dollar, livre...) a sans doute favorisé l'arrivée de touristes étrangers. Sur plus long terme, le récent label Unesco obtenu pour les « Côteaux, maisons et caves de Champagne » devrait attirer davantage de touristes sur le territoire champardennais, et plus particulièrement dans le département marnais.

« Le point de vue de... »

M. André PICARD, Président de la Résidence de Tourisme Marina Holyder, Station nautique du Lac du Der - Giffaumont-Champaubert

L'offre d'activités autour du Lac du Der se diversifie mais le premier semestre 2015 a été poussif pour notre résidence de tourisme. Pour le moment, le casino, qui semble un succès, n'impacte pas le nombre de nuitées. Cependant, le mois de juillet qui n'est pas encore terminé, est déjà supérieur aux prévisions grâce aux « Voiles de l'Espoir » mais aussi à la possibilité de réserver à la nuitée dans une période où d'ordinaire nous vendons à la semaine. C'est assez emblématique du Lac du Der qui est le plus souvent fréquenté sur une seule journée. La problématique de la station est maintenant de parvenir à transformer « les visiteurs d'un jour » en touristes, lesquels font par ailleurs des séjours de plus en plus courts... Pour compenser cette évolution, nous commençons à développer nos prestations en direction des groupes professionnels (séminaires) et familiaux. »



La Haute-Marne est un département qui apparaît particulièrement affecté par la conjoncture économique dégradée. Ce sont ainsi 71 % des chefs d'entreprise qui ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2015 contre 10 %

une augmentation (respectivement 54 % et 12 % fin 2014). Cette situation se prolongerait au cours des prochains mois. Face à la demande qui reste incertaine, les entreprises ne sont guère incitées à accroître leurs dépenses d'investissement.

▶ Industrie

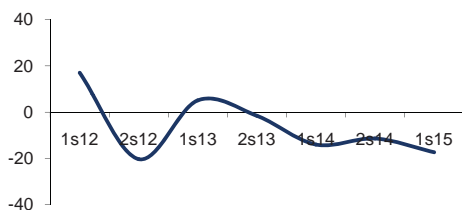
Nouvelle tendance défavorable

Le secteur enregistre une nouvelle orientation à la baisse de ses chiffres d'affaires. Ce sont 55 % des entreprises qui évoquent un repli de leur chiffre d'affaires contre 20 % une progression (respectivement 44 % et 18 % six mois plus tôt). Cette situation provient à la fois d'une activité en volume qui se contracte et des prix de vente orientés en baisse.

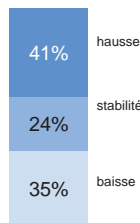
Pour fin 2015, les prévisions des industriels laissent entrevoir un niveau d'activité toujours réduit. La visibilité quant aux carnets de commandes tend en effet à se rétrécir. Aussi, face à ce contexte, de plus en plus d'entreprises réduisent leurs dépenses d'investissement.

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

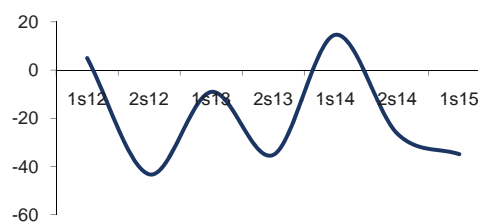


Prévisions 2nd semestre 2015

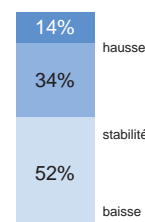


Evolution des chiffres d'affaires

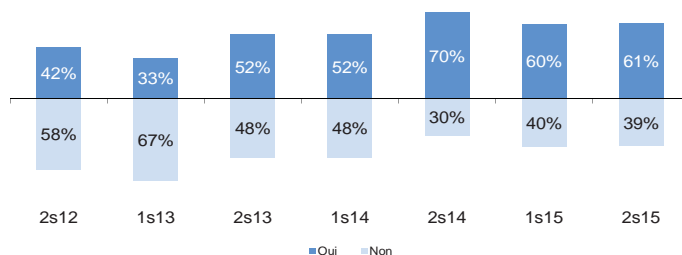
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



▶ Services aux entreprises

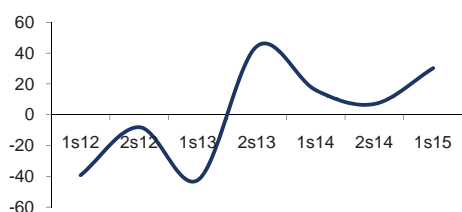
Repli moins marqué des chiffres d'affaires

Début 2015, les chiffres d'affaires reculent moins qu'au précédent semestre. Ainsi, ce sont 50 % des entreprises qui ont connu une diminution de leur chiffre d'affaires contre 8 % une progression début 2015 (respectivement 70 % et 1 % six mois plus tôt). Dans l'activité de transport, les dirigeants témoignent notamment d'une moindre demande concernant le fret par route et d'une concurrence de plus en plus vive de pays européens.

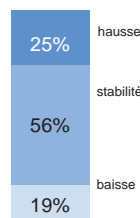
Plus globalement, les prévisions des chefs d'entreprise ne permettent pas d'entrevoir une amélioration du contexte économique pour la seconde partie de l'année.

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

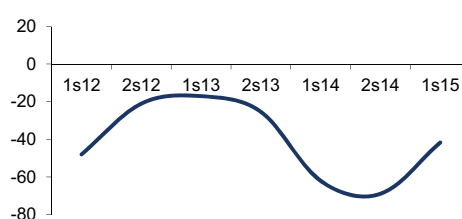


Prévisions 2nd semestre 2015

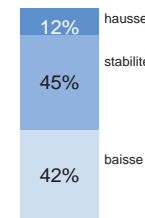


Evolution des chiffres d'affaires

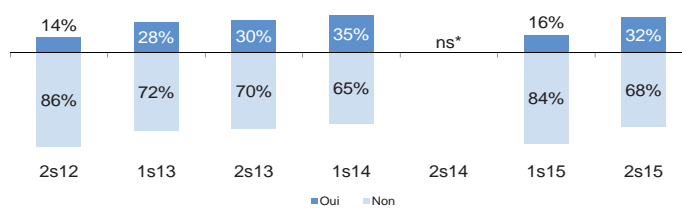
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



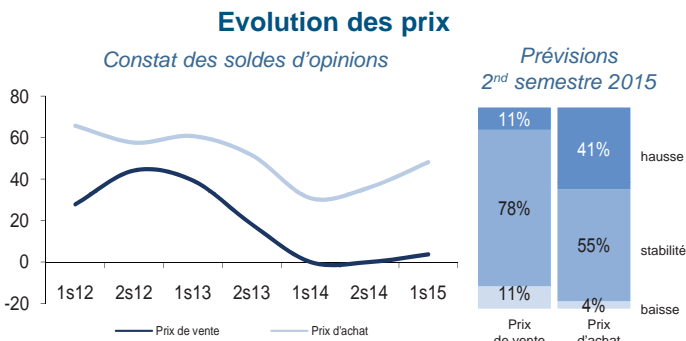
* non significatif

Commerce de détail

Une activité toujours en berne

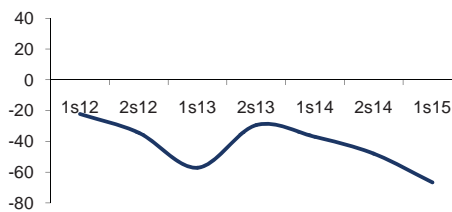
Le commerce de détail haut-marnais connaît un premier semestre 2015 difficile : 78 % des commerçants ont vu leur chiffres d'affaires reculer et seulement 11 % progresser (respectivement 56 % et 8 % six mois plus tôt). Cette orientation affaiblie se poursuivrait de nouveau fin 2015.

Les commerçants du département sont nombreux à évoquer une concurrence plus intense sur les prix de vente proposés à la clientèle. En outre, 50 % des commerces font face à une détérioration de leur niveau de trésorerie.

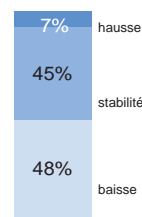


Evolution des chiffres d'affaires

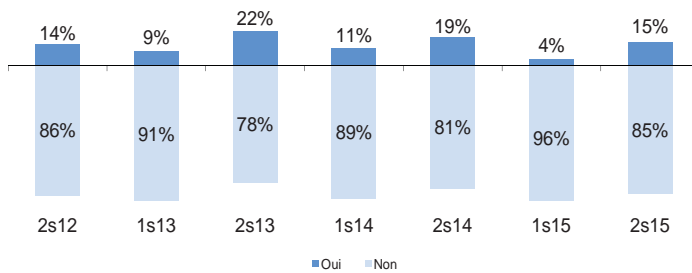
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



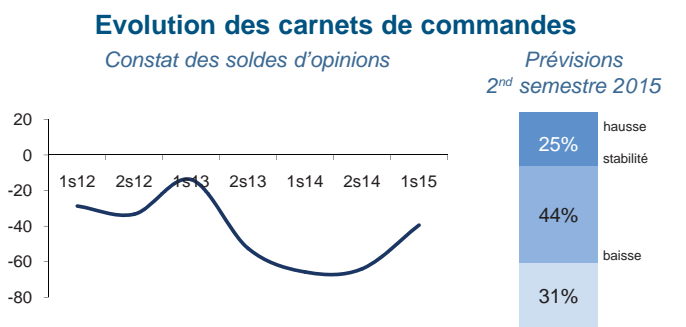
Perspectives de recrutement



Bâtiment

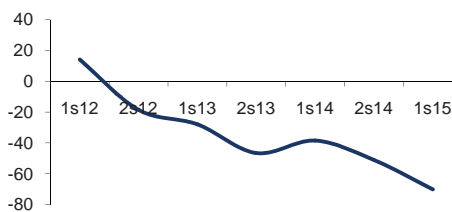
Un secteur en manque d'activité

La dégradation des chiffres d'affaires dans le secteur se poursuit au premier semestre 2015. 74 % des entreprises ont connu un repli de leur chiffre d'affaires contre seulement 4 % une hausse. Cette tendance défavorable se prolongerait au prochain semestre. Le manque d'activité entraîne une concurrence de plus en plus vive pour obtenir des marchés. Conséquence, les prix de vente restent orientés à la baisse, ce qui fragilise les trésoreries.

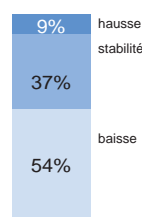


Evolution des chiffres d'affaires

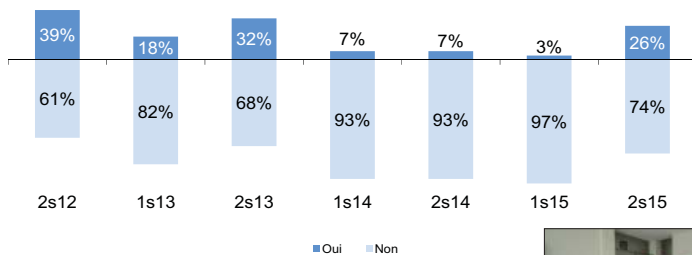
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 2nd semestre 2015



Perspectives de recrutement



« Le point de vue de... »

M. Claude RAUSCHER, Président de la SAS AESCULAP, Chaumont (Filiale d'un groupe allemand, implantée depuis 20 ans, l'entreprise fabrique des prothèses de genou et les instrumentations associées destinées aux chirurgiens)

Notre chiffre d'affaires est en progression par rapport à l'an dernier (10 % à fin juillet) et nous exportons 99 % de notre production : 50 % est destinée au marché européen et 50 % est vendue hors Europe, principalement en Asie et en Amérique du Nord et du Sud. Aujourd'hui les pays qui tirent nos ventes sont l'Inde, la Russie et la Chine. Nos effectifs sont en hausse de 5 % par rapport à 2014, mais nous rencontrons des difficultés pour trouver des personnes qualifiées. Le marché du secteur médical progresse depuis des années mais il faut s'adapter constamment à ses besoins. Ainsi, nous développons des produits avec les chirurgiens du monde entier. L'entreprise investit chaque année un million d'euros en renouvellement de machines et nous avons lancé cette année de gros travaux sur le bâtiment. Aujourd'hui, l'élément marquant de notre secteur est le durcissement des normes qualité liées aux divers incidents qui ont touché la filière. Les clients se tournent vers les fournisseurs qui sont en mesure de prouver leur maîtrise et le respect des normes. Aesculap a toujours mis la maîtrise de la qualité de ses produits en avant. »

Zoom sur... l'industrie

Au premier semestre 2015, la conjoncture dans le secteur industriel haut-marnais est particulièrement dégradée. Malgré le repli de l'euro par rapport au dollar, les marchés extérieurs n'ont pas permis de dynamiser l'activité du secteur. Les chiffres d'affaires liés aux exportations, qu'elles soient à destination de l'Europe ou des autres continents, ont globalement diminué au cours du premier semestre 2015.

Pour les prochains mois, l'incertitude reste de mise. La visibilité quant aux carnets de commandes se rétrécit. Début 2015, 24 % des industriels ont un horizon de carnets de commandes supérieur à trois mois contre 34 % il y a six mois. L'espoir pourrait venir du maintien d'un prix du pétrole « bon marché », qui redonnerait des marges aux activités fortement consommatrices d'énergie fossile (chimie, caoutchouc, plastique...).

Indicateurs-repères

► Démographie

Champagne-Ardenne	1 339 270
Ardennes	282 778
Aube	305 606
Marne	568 750
Haute-Marne	182 136

Source : INSEE (recensement de la population 2012)

► PIB par habitant en euros

France	32 084
Champagne-Ardenne	28 355

Source : INSEE (données provisoires, 2013)

► Taux d'inflation en France

Année 2014	+0,5 %
Année 2013	+0,9 %

Source : INSEE

► Smic 2015

1 457,52 €

Source : INSEE (mensuel brut pour 35 heures hebdo)

► Emploi et marché du travail

	Emploi total ⁽¹⁾	Effectif salarié privé ⁽²⁾	DEFM* juin 2015 ⁽³⁾	Offres d'emploi au cours du 1 ^{er} semestre 2015 ⁽³⁾	Taux de chômage au 1 ^{er} trimestre 2015 ⁽⁴⁾
Champagne-Ardenne	523 024	305 411	117 826	25 705	11,0 %
Ardennes	94 462	55 227	25 582	3 698	12,4 %
Aube	115 514	70 990	29 967	6 157	12,5 %
Marne	241 052	139 686	48 122	13 373	10,0 %
Haute-Marne	71 996	39 508	14 155	2 477	9,7 %

* Demandeurs d'emploi en fin de mois, catégories A, B et C

Sources : (1) INSEE (données provisoires, 2013) (2) Acoess (données CVS, premier trimestre 2015) (3) DARES, Pôle emploi - Traitement CVS : DIRECCTE - SESE (4) INSEE (estimations provisoires)

► Commerce extérieur au cours du 1^{er} semestre 2015

	Importations	Exportations
Champagne-Ardenne	4 413	5 391
Ardennes	639	1 014
Aube	1 115	808
Marne	2 179	3 062
Haute-Marne	480	505

Source : Douanes (en millions d'euros)

► Création d'entreprises au cours du 1^{er} semestre 2015

Champagne-Ardenne	3 134
Ardennes	561
Aube	752
Marne	1 499
Haute-Marne	322

Source : INSEE (y compris auto-entrepreneurs)

Clés de lecture

Le solde d'opinions est la différence entre les répondants ayant exprimé une réponse « en hausse » et les répondants ayant exprimé une réponse « en baisse ». Lorsque le solde est au-dessus de zéro, la hausse l'emporte, la situation est donc positive. A l'inverse, un solde inférieur à zéro traduit une situation négative. Le choix de l'indicateur solde d'opinions permet de repérer les ruptures de tendances.

Les résultats sont exprimés en pourcentage d'entreprises répondantes. Les graphiques des constats retracent l'évolution du solde d'opinions sur les derniers semestres.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE Champagne-Ardenne